

Santé. Pontivy, de main de maître

Pierre Bernard

Tous les kinés bretons, ou presque, sont passés par là. Et pour de plus en plus de thérapeutes normands, vendéens, marseillais ou parisiens qui veulent se perfectionner, le Cercle d'étude en kinésithérapie Centre-Bretagne (CEKCB), à Pontivy, est devenu l'endroit à la mode.



Photo Pierre Bernard

Le formateur, devant les jeunes praticiens, dispose d'infrastructures idéales à Pontivy, ville centrale en Bretagne.

Les hommes sont parfois en slip. Les femmes en soutien-gorge. Tous allongés dans de drôles de positions. Ça palpe et ça se tortille. Rassurez-vous, nous ne sommes pas dans un endroit de débauche mais bien à Pontivy, au Cercle d'étude en kinésithérapie Centre-Bretagne. Un lieu à l'infrastructure inédite dans la région et où l'on croise des intervenants belges, suisses, français, espagnols ainsi que de jeunes praticiens venus de toute la France. Un centre de formation associatif qui fait vivre, à sa façon, le commerce de la cité napoléonienne.

« Un lieu assez unique »

Pontivy. Son château, son Blavet, ses maisons à colombages, sa statue de Lourmel... et son centre de formation. Un endroit qui accueille chaque année 1.200 kinés en quête de nouvelles tech-

niques qui ne s'apprennent pas à l'école. « Ils viennent également ici pour peaufiner ce qu'ils ont appris durant leur cursus et pour se spécialiser », ajoute Patrick Foury, président du CEKCB.

Le tout avec des formateurs qui se déplacent parfois de très loin, comme Jan De Laere, Belge de 63 ans. « Au début, Pontivy, je ne connaissais pas. C'était où sur la carte ? Maintenant, je sais que ce lieu est assez unique », rapporte ce résident espagnol qui forme de l'Italie jusqu'au Canada. « Je préfère même venir à Pontivy qu'à Paris, la mentalité y est vraiment différente ! ». Dans le but d'être plus efficace en cabinet, chaque kiné du Grand Ouest, ou presque, est donc, un jour, passé par Pontivy, à l'image d'Aude Spindler, 36 ans, kiné ostéopathe à Fouesnant (29). « Pontivy est central et l'offre de formation du CEKCB est

très variée. On y trouve forcément son bonheur et ils ont une organisation qui marche comme sur des roulettes », argue la Finistérienne, pleinement satisfaite de l'infrastructure de l'association pontivyenne.

Dans une salle hi-tech où la WiFi sécurisée est omniprésente, on écrit avec le doigt sur un tableau numérique, autour des squelettes, des colonnes vertébrales, des tapis de gym et des quelque 40 tables de kinés. « Une infrastructure qui n'existe nulle part ailleurs », se réjouit ainsi Jan De Laere.

« Une référence en France »

Né il y a tout juste 40 ans après le ras-le-bol d'une poignée de kinés locaux obligés de se déplacer jusqu'à Paris pour se former, le CEKCB est aujourd'hui « devenu une référence de la formation

continue en France », glisse son président, conscient également de la manne financière apportée au commerce de la ville.

« Après les cours, le soir, nous sommes tous à la recherche d'une balade, d'un resto ou d'un hôtel pour dormir, explique Aude Spindler. Les différents hôtels de la ville ont dû voir défiler une quantité industrielle de kinés depuis le temps ! ». En 1991, déjà, les quelque 400 kinés qui venaient dans l'année au CEKCB rapportaient 220.000 francs (environ 33.000 €) à la ville, selon un rapport de l'époque. Aujourd'hui, ils sont 1.200 à franchir les portes de l'association et longer les murs d'une ville qui peut se targuer d'être devenue, au fil des années, la capitale des mains expertes. Et, en tout cas, le lieu de rendez-vous de tous les jeunes kinés du Grand Ouest.

Le Télégramme

TRIATHLON DE PONTIVY
10 JUIN 2017

CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE

Le Télégramme

LANGUIDIC (56)
PENHOET
DIM. 4 JUIN 2017
Toute la journée dès 10h

ARTS
Musique, danse, théâtre, peinture, photographie, marche artisanal d'arts, rencontre d'ateliers, troc, Bazar arts.

5